

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Boulevard Triomphal : à quand la sortie de l'auberge ?

ALORS que la fin du chantier avait été annoncée pour ce mois de novembre 2021, la situation réelle indique que beaucoup de temps serait encore nécessaire pour son aboutissement.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

PLAINTEs, jurons, jérémiades, exaspération, cris d'orfraie... Jamais le plus grand boulevard du Gabon n'avait suscité chez les usagers des réactions aussi courroucées. Ceci en raison du stress de circulation automobile engendré par les divers goulots qui jalonnent cet axe long de près de 4 km. Et celui-ci se décuple chaque jour à mesure que le chantier avance. En effet, plus qu'auparavant, la voie portant le nom de feu le président de la République Omar Bongo Ondimba, actuellement en réhabilitation, n'avait connu de travaux d'une telle envergure, en rapport avec son importance et la densité de son trafic. Mais le questionnement capital porte sur les délais d'exécution de ces travaux qui, prévus pour s'achever ce mois de novembre 2021, semblent jouer les prolongations. Car, tout compte fait, le pourcentage de réalisation



Photo: F.M. MOMBO

Jouant les prolongations, le chantier du boulevard Triomphal provoque, notamment aux heures de pointe, de gros embarras de circulation.

actuelle n'augure pas d'une fin imminente de ceux-ci. Sans doute qu'à la décharge de l'entreprise commise à ce chantier, son évolution a révélé des réalités de terrain à intégrer dans sa poursuite et qui impactent sur les délais initiaux. Vieux de plus de 40 ans, il est évident que son apparente stabilité n'est qu'illusoire, cachant de multiples avaries dont certaines ne sont pas visibles de prime abord. Et ce sont ces imperfections souterraines qu'il est impératif de prendre

en compte que les ingénieurs essaient de rendre compatibles avec le schéma directeur initial. Adjudicataire de ce gros investissement, Socoba qui veut conjuguer plusieurs enjeux (rapidité d'exécution, fiabilité des travaux, garantie de la circulation automobile) fait face à une pression qui ne doit aucunement se muer en relâchement. Et c'est l'un des mérites de ce chantier de n'avoir pas cédé aux lamentations des uns et des autres pour lesquels celui-ci est poussif, tout en rendant le trafic plus difficile.

Pour concilier les enjeux supracités, l'entrepreneur pouvait-il procéder autrement ? Un tel chantier sur l'une des voies de communication les plus fréquentées de Libreville nécessite des aménagements (coercitifs aux yeux des usagers) qui intègrent les travaux. Mais au regard de la densité du trafic que charrie le Boulevard Triomphal Omar Bongo, le choix de maintenir la circulation (en lieu et place d'une interruption) semble plus judicieux, même si pour l'utilisateur pressé, le facteur temps se dilue

dans les contorsions imposées par les multitudes déviations, interdictions, changements de voies qui finissent par rendre la circulation assez problématique. Le point des travaux ouvert à la hauteur de l'hôtel Hibiscus illustre bien cette situation. Pour réparer la buse dont la défection provoquait des inondations plus haut de part et d'autre de la voie, il a fallu créer une déviation de voie. Mais celle-ci ne semble pas répondre à l'idéal d'un écoulement rapide du trafic. Bien au contraire, il est évident que les embarras de circulation s'y sont accrus au point où, venant du Rond-Point de la Démocratie pour Le Port-môle, l'utilisateur, à cause d'un interminable bouchon inerte, décide de contrevenir aux règles de conduite en remontant par la bretelle François Meyer dont tout le monde sait qu'il est à sens unique.

Ces goulots indispensables marquent aussi l'évolution des travaux. Partis, dans un premier temps du Rond-Point de la Démocratie qui a connu quelques ravalements, les travaux ont connu une ampleur considérable dans la zone du ministère de l'Économie et de l'Institut français où des remplacements d'ouvrages surannés et inadaptés ont été réalisés.

Contrepoint

Le chantier progresse malgré tout

ENA
Libreville/Gabon

SANS tenir compte des goulots d'étranglement (déviations, changements de direction imposés, interdictions de poursuivre...) qui émaillent cette voie du fait de ces travaux de réhabilitation, il faut admettre que ce chantier avance. Mener des travaux d'une telle ampleur sous la tension-pression d'un trafic

continu de véhicules n'est pas une tâche aisée. Illustration de ces avancées notables, la circulation qui avait été déviée en certains endroits a été rétablie. C'est le cas de la déviation qui empêchait de continuer devant l'Assemblée nationale et obligeait de contourner par la rue des députés (derrière l'édifice) et qui vient d'être supprimée. Actuellement, les automobilistes venant du

Rond-point de la Démocratie peuvent poursuivre leur route jusqu'à Mbolobolo sans désagrément outre le ralentissement dû à la poursuite des travaux. Par contre, alors que l'on passait devant l'immeuble Ogar (en face de l'Institut français), cette voie vient d'être barrée par les travaux actuellement menés en vue de redimensionner les buses souterraines qui s'y trouvent. En outre, on peut

constater un décapage du bitume sur l'axe passant devant l'Assemblée nationale. Il en est de même du côté de l'Hôtel de Ville où la même opération, prélude à un imminent bitumage, a été réalisée. Ce qui n'est pas le cas sur le dernier kilomètre en direction du Rond-point de la Démocratie où les travaux d'assainissement se concentrent à la sortie de la rue Germain Mba, en face de l'hôtel Hibiscus.